

Indre-et-Loire économie

## La centrale brûlera 220.000 tonnes de biomasse

09/01/2014 05:35

**L'autorité environnementale a rendu son avis sur la centrale biomasse à Descartes. Le préfet demande plus de précisions sur les risques.**

Le projet de centrale de cogénération biomasse de la société Dalkia France vient de recevoir l'avis de l'autorité environnementale. Dans son rapport, le préfet de Région Pierre-Étienne Bisch demande une meilleure présentation des scénarios sur les dangers d'explosion.

> **De quoi s'agit-il ?** La société Dalkia France veut construire une centrale de cogénération biomasse à Descartes, à proximité de la papeterie Seyfert Paper. Elle fournira de la vapeur à l'usine de papier recyclé, d'une puissance thermique maximale de 71 MW PCI, se substituant à la chaufferie gaz en service.

Elle produira aussi de l'électricité (maximum 20 MW) revendue sur le réseau RTE.

Un brûleur de démarrage et de secours, fonctionnant au gaz, d'une puissance thermique maximale de 35 MW PCI, complétera l'installation.

> **A quoi ressemblera la centrale ?** Elle comprendra un bâtiment de 35 m de hauteur abritant la chaudière, une cheminée de 50 m de hauteur, deux silos de 20 m, et pourra stocker 5.000 m<sup>3</sup> de biomasse.

> **Où va-t-elle se situer ?** La centrale, située au nord-ouest de la ville, sera proche

de la rue des Champs-Marteaux où se trouvent des habitations. Elle est bordée à l'ouest par la papeterie, à l'est par quelques habitations et, au sud, par la rivière La Creuse.

Son emprise foncière est de 13.750 m<sup>2</sup>.

> **De quoi est faite la biomasse ?** Elle est composée de plaquettes forestières, de plaquettes de scieries, de bois issus de l'entretien d'espaces verts et d'écorces ou encore de déchets de bois tels que des broyats de palettes. La zone d'approvisionnement est comprise dans un rayon de 100 km autour du site de Descartes. La consommation prévisionnelle de biomasse est de 220.000 t par an.

> **Quels seront les rejets atmosphériques ?** Oxydes d'azote, oxydes de soufre, poussières, monoxyde de carbone et, en quantité moindre, métaux lourds et polluants organiques (hydrocarbures aromatiques polycycliques, composés organiques volatiles et dioxines pour la chaudière biomasse) seront rejetés dans l'atmosphère.

Selon le rapport, les concentrations des différents polluants seront « faibles en moyenne annuelle » et « les objectifs de qualité de l'air seront respectés ».

> **Comment sera réduite la pollution ?** Un dépoussiéreur mécanique récupérera les envols incomplètement brûlés. En sortie, les fumées seront épurées par un filtre à manches. Les cendres seront stockées dans des bennes fermées et humidifiées pour éviter les envols.

> **Y a-t-il un risque d'incendie et d'explosion ?** Incendie du stockage de la biomasse, incendie des silos, explosion de la chaudière due au gaz, explosion du bâtiment abritant la chaudière due au gaz sont les risques identifiés.

> **Y a-t-il un risque pour la population ?** En cas d'explosion de gaz, l'étude de dangers démontre que « la zone des effets irréversibles sort du site ». Une explosion impacterait la rue des Champs-Marteaux.

Quant au risque sanitaire, l'étude conclut que « la survenue d'effets indésirables sur les populations sensibles à proximité est improbable ». De son côté, l'Agence régionale de la santé n'a émis aucune observation sur ce projet.

> **Quel gain pour l'environnement ?** L'utilisation de la biomasse « bois » évite de consommer du gaz. « La centrale biomasse permettra d'éviter la formation de 90.000 t par an de CO<sub>2</sub>, l'un des principaux gaz à effet de serre », note le rapport.

### repères

Les travaux devraient être finalisés au cours du premier trimestre 2015 (investissement de 71 millions d'euros). Ce projet a nécessité la création d'une nouvelle société baptisée : Descartes Biomasse Industrie (DBI) en collaboration avec trois actionnaires : Seyfert GmbH, Dalkia et Enersiel. Une soixantaine d'emplois serait créée autour de cette nouvelle activité, de la filière bois à l'exploitation de la centrale.

Xavier Roche-Bayard



Vous êtes ici : Actualité > Economie, social > La centrale brûlera 220.000 tonnes de biomasse